

Rocher et Site de Frène (Meuse).

Pour se rendre compte de l'incomparable beauté et du charme tout spécial qui enveloppe le groupement rocheux si pittoresque de Frène qui, en face du joli village de Profondeville, s'allonge au bord de la Meuse, il faut absolument gravir la crête de ce massif calcaire.

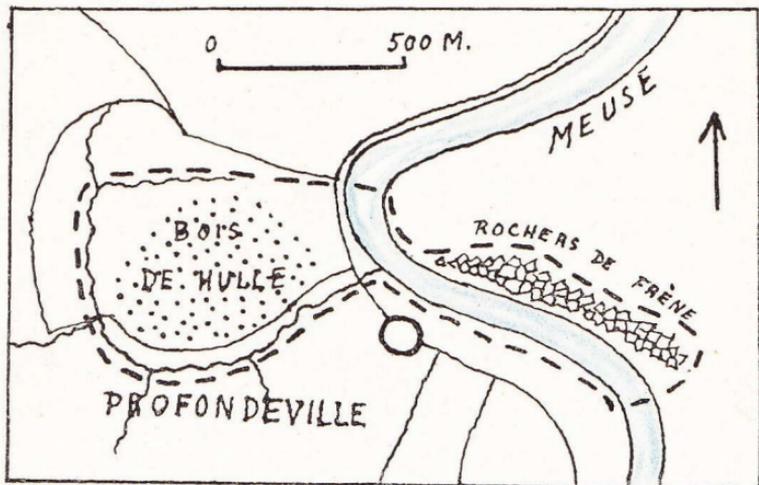


Fig. 5. — Site des rochers de Frène.

De ce faite et plus particulièrement encore du belvédère érigé au point culminant de cette falaise tourmentée, l'on jouit d'un immense panorama si séducteur qu'aucune description, si parfaite soit-elle, ne pourrait en rendre la grandiose impression (fig. 6).

De ce point de vue unique en son genre, l'attention est si vivement attirée par l'ensemble harmonieux et par la splendeur du paysage, qu'il faut se recueillir pendant quelques instants avant de pouvoir en faire l'analyse détaillée.

A gauche, l'on voit les villages de Burnot et de Rivière se pelotonner au loin parmi les fonds boisés d'où paraît sortir le fleuve après avoir tracé ses grands circuits d'aval. En deçà de ces circuits, la Meuse, divisée par un îlot, suit une direction rectiligne accompagnant la

route et la voie ferrée jusqu'au pied de la gigantesque muraille calcaire.

Sur sa rive droite, les jolies villas de Lustin s'égrènent en de charmantes situations. Le majestueux fleuve, venant buter contre la titanique barrière naturelle de Frêne, est rejeté brusquement à droite pour en contourner l'extrême pointe, et, par ce nouveau circuit, la Meuse disparaît enfin à la vue.



Fig. 6. — *Rochers de Frêne.* *

En face, au pied d'une colline à pente douce, s'étale l'agglomération de Profondeville, un des plus attrayants villages des bords du fleuve. Derrière cette localité, s'éendent d'importants vergers, coupés de terres de culture et les hauteurs qui les encerrent sont couronnées par un cirque de sombres forêts.

A droite, s'élève le mamelon conique du bois de Hulle, dominé par un amphithéâtre de hautes montagnes.

A la tombée du jour, lorsque les ombres du crépuscule commencent à envahir la vallée, voilant d'une buée légère l'indescriptible décor que l'on contemple alors, cet incomparable ensemble acquiert un charme d'une séduction romantique, calme et sereine, vraiment émouvante.

Au point de vue de la géographie physique, ce site est aussi hautement intéressant, parce qu'il montre que le fleuve, au cours du creu-

sement de son lit, contournait, autrefois, le mont conique du bois de Hulle avant de raccourcir son circuit en deçà de ce mont. Tout d'abord, une partie de ses eaux se précipitèrent en cascade ou en rapide par cette brèche ouverte dans l'obstacle qui allongeait le cours du fleuve et finalement, une pente d'équilibre s'étant établie, la Meuse toute entière passa par ce raccourci. Le « Mont de Hulle » reste le témoin de cette action érosive accomplie au cours des temps géologiques.

Deux petites grottes se creusent dans le massif des rochers de Frène : Le « Trou des Nutons » et la grotte de la « Grande Eglise ». Le « Trou des Nutons » est une petite excavation, d'où part un très étroit boyau souterrain qui, après un trajet tortueux, débouche à l'extérieur sur un palier assis sur une roche à pic tout à fait inaccessible.

La grotte de la « Grande Eglise » est ainsi nommée, parce que sa forme rappelle curieusement celle d'un chœur d'église. Sa voûte en ogive s'élève à une douzaine de mètres de hauteur et sa paroi tournée vers la Meuse est percée d'une fenêtre naturelle, dont l'ouverture ovale laisse pénétrer la lumière du jour. Cet éclairage mystérieux répandant une douce lueur dans les profondeurs de la caverne, ne manque pas de séduction. Au dire de la légende, cette grotte idyllique reçut la dépouille mortelle de St-Feuillien pendant un siècle, pour la mettre à l'abri de toute profanation.

Disons encore que ce promontoire de Frène supporte encore les vestiges d'un travail défensif romain et des traces encore bien visibles, sous formes d'entailles, montrant qu'une voie romaine en bois gravissait autrefois en diagonale le flanc de ces rochers.

La conservation de ce massif de Frène de même que le mamelon du bois de Hulle s'impose donc à tous les points de vue.

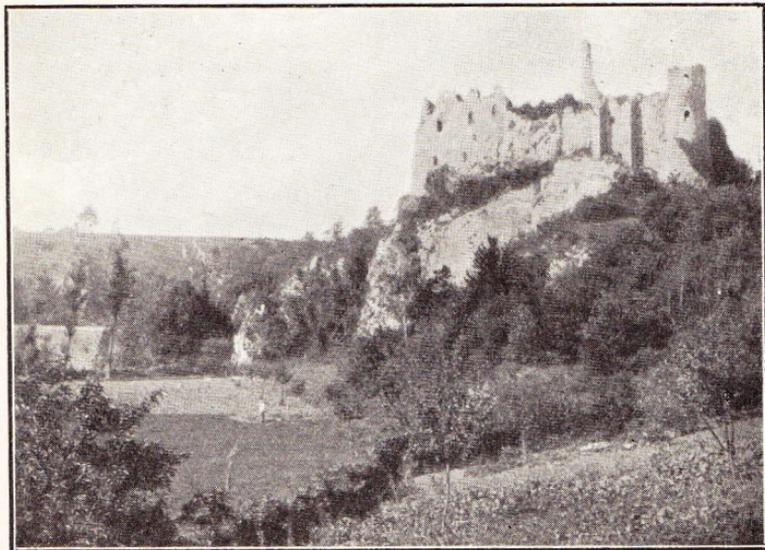
FÉDÉRATION NATIONALE
POUR LA
DÉFENSE DE LA NATURE

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

PAR

E. RAHIR

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Secrétaire général de la Fédération nationale
pour la Défense de la Nature
Conseiller général et membre de la Commission des Sites
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE
AVEC LE CONCOURS DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE,
DES AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES
ET DES *AMIS DE L'AMBLÈVE.*

BRUXELLES 1933

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont :

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Ambève entre Remouchamps et la Cascade de Coo, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Ambève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Ambève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coo, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagnaise qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder	5
Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières.	6
Le « Trou Manto »	7
Site et grotte de Ramioul	9
Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne	10
Rocher et site de Frène (Meuse)	13
Le Bocq pittoresque	15
La Molignée aux environs des ruines de Montaigne	18
Rocher et ruines de Poilvache	21
Les Fonds de Leffe	24
L'Hermeton	25
La Hoëgne	28
Ruines du château d'Amblève	30
La Warche et le vallon « Puhon des Cuves »	31
Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu	34
Site de Durbuy	37
Site de Laroche	39
Site et rocher d'Eprave	41
Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre	44
Ruines et sites du château de Fagnolle	47
Le vallon de Petit-Fays (Semois)	50
La Semois entre Chiny et Lacuisine	53